

Rougequeue noir

Phoenicurus ochruros



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

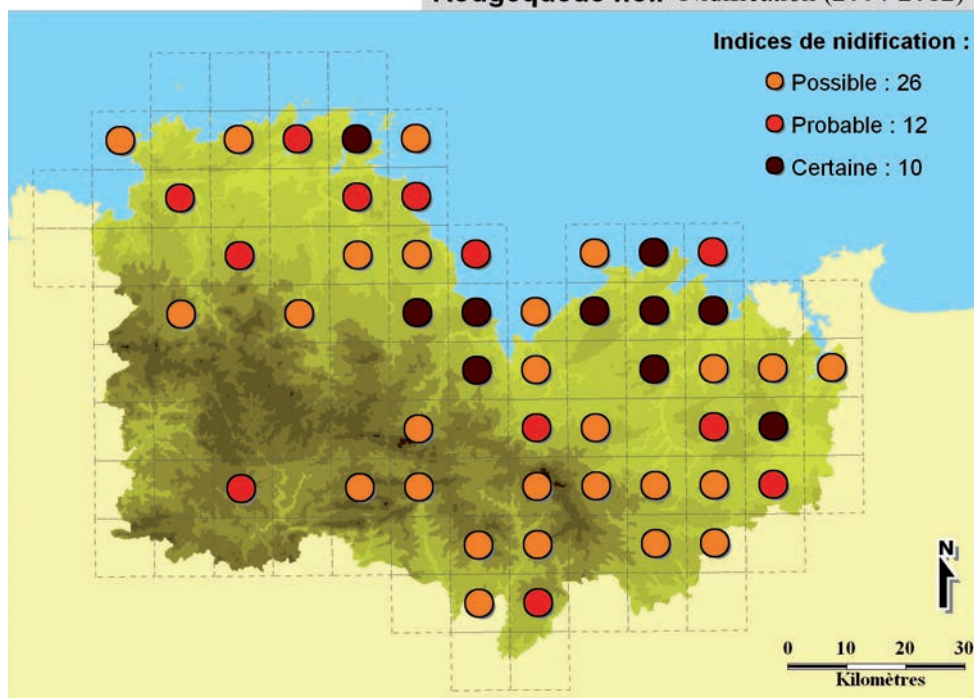
Espèce polytypique bien répandue sur le continent eurasiatique, le Rougequeue noir est représenté en Europe par la forme *gibraltariensis* qui atteint le sud-ouest de la Russie à l'est (**B**; **D**). Les populations européennes, estimées entre 4 et 8,8 millions de couples nicheurs, sont globalement stables sur la période 1984-2011 et l'état de conservation est jugé favorable (**B**). En France, le Rougequeue noir, est un nicheur et un migrateur commun qui compte 500 000 à 1 million de couples (**D**). En Bretagne, il est d'expansion récente puisqu'il a colonisé la région dans les années 1940-1950 selon deux probables axes principaux: depuis la Manche, le long de la côte nord et par le sud-est sur une bande plus large. Cette expansion par bonds, en fonction des ruines d'après guerre, explique les irrégularités de la distribution à la fin des années 1970 (**D**; **G**; **Géroutet, 1998**).

Statut en Côtes-d'Armor

La répartition du Rougequeue noir selon un gradient décroissant d'est en ouest, mise en évidence fin 1990 dans le département (**E**), est de nouveau perceptible sur la période 2004-2012. Entre ces 2 périodes, le nombre de mailles indicées progresse

de 30 % bien que les preuves de reproduction probable et certaine régressent légèrement. A défaut de montagne, milieu originel, la palette des habitats utilisés dans le département est conforme à ce qui est connu de l'espèce: carrières, falaises côtières, enrochements, ports et bâtis de toutes sortes (immeuble, hangar...). (**Géroutet, 1998**; **B**; **C**; **G**). Quelques centres urbains (Dinan, Plérin et Saint-Brieuc tout particulièrement) accueillent ainsi plusieurs chanteurs à dizaines de chanteurs en période de reproduction (**Le Roy, 2001**; **P**). Les bourgs plus modestes comptent plus souvent des chanteurs à l'unité (Lanfains et Penvénan notamment). Quand à certaines falaises littorales (Plouha, Fréhel...), elles sont bien occupées par l'espèce mais les éléments pour le quantifier manquent. Les indices de nidification certaine (nid, transport de nourriture, jeunes volants...) sont peu nombreux: 55 données dont 29 sur la période 2004-2012. Ils mettent en évidence la longue période de reproduction de l'espèce puisque des jeunes volants sont notés sur près de 4 mois entre la seconde décade de mai (3 jeunes à Trégueux le 13 mai 2012) et début septembre (7 septembre 1986 et 2011 respectivement à Fréhel et Tréveneuc), l'espèce pouvant opérer jusqu'à 3 nichées.

Rougequeue noir Nidification (2004-2012)



Auteur : Guillaume Laizet

Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.

Côtes d'Armor
le Département



Rougequeue noir

Phoenicurus ochruros



Groupe d'Etudes
Ornithologiques
des Côtes d'Armor

G.E.O.C.A

Bien qu'observable tout au long de l'année, le Rougequeue noir demeure une espèce migratrice, qui passe presque inaperçue lors du suivi de migration postnuptiale de la Cotentin à Planguenoual (tout au plus 3 oiseaux contactés en 2011 ; **T**) notamment en raison de ses mouvements nocturnes (**Géroudet, 1998**). Les déplacements des oiseaux français demeurent mal cernés mais une grande partie semble rejoindre la péninsule Ibérique, les îles Baléares et l'Afrique du Nord (**D**). L'hivernage en France, estimé à 100 000 oiseaux (dont des oiseaux d'Europe centrale et orientale ; **D**), paraît faible mais nécessiterait une meilleure étude (**Y**). Dans le département, la carte de répartition hivernale montre de fait une moindre répartition, concentrée quasi exclusivement sur le littoral. Certaines de ces localités paraissent par la suite abandonnées courant avril au plus tard malgré leur potentiel pour la nidification : falaises de Trédrez-Locquémeau, îlots de Penvénan, Sillon de Talbert et île de Bréhat entre autres.

Tendances et perspectives

D'apparition relativement récente en Bretagne, le Rougequeue noir continue son expansion vers l'ouest mais de manière ralentie par rapport aux an-

nées 1940-1950 (**D** ; **G**). L'absence de l'espèce est par endroit surprenante : aucune donnée (sauf période hivernale sur Pleubian) ne parvient des communes de la presqu'île de Lézardrieux (Trédarzec, Kerbors, Pleumeur-Gautier, Pleubian, Lanmodez, Lézardrieux et Pleudaniel) alors que l'espèce est bien présente à l'est (Ploubazlanec, Paimpol) et à l'ouest (Tréguier) depuis la fin des années 1980. De même l'île de Bréhat ne semble pas occupée en dehors d'oiseaux visiblement erratiques (observations ponctuelles d'1 à 2 oiseaux en avril/mai et de juillet à octobre).

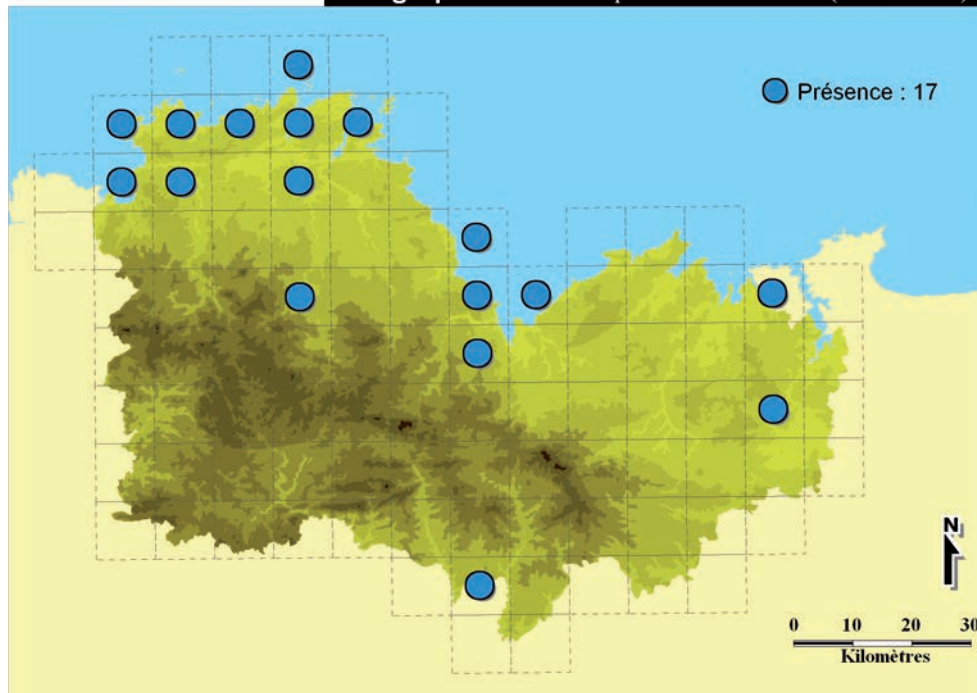
Ce genre de vides, en dehors de tout facteur inhérent à l'espèce qui nous échapperait pour le moment, montre que l'espèce est loin d'occuper tous les sites de reproduction qui lui sont favorables (**C** ; **D** ; **E**).

Bibliographie

Géroudet P. (1998). Les Passereaux d'Europe. Tome 2. Delachaux & Niestlé. p. 322-326.

Le Roy R. (2001). Rougequeue noir. Effectifs de chanteurs par localité, saison 2001. *Le Fou*, 55 : 27-29.

Rougequeue noir Répartition hivernale (2009-2013)



Auteur : Guillaume Laizet
Extrait de GEOCA (2014). Oiseaux des Côtes-d'Armor. Statut, distribution, tendances. Saint-Brieuc, 416 p.